

Ça va mieux en le disant

PAR GUY KONOPNICKI

pour le virus, nous réagissons trop lentement. Les plus optimistes misent sur le progrès pour aspirer les émissions de gaz à effet de serre et les convertir en énergie propre.

Les plus pessimistes voudraient revenir en arrière, que l'on cesse de prendre l'avion et de croître de toutes les façons. L'écologie punitive, de par son effet repoussoir, nous fait perdre du temps. Mais elle a raison d'exiger que l'on change de comportement. L'espoir, peut-être illusoire, de découvertes qui ralentiront le réchauffement ne doit surtout pas servir à reporter nos efforts.

Comme pour la pandémie, nous n'avons plus le temps d'attendre un miracle ou la bonne volonté de tous. Toutes les pistes doivent être explorées. L'innovation, la responsabilisation, la culpabilisation, la régulation et les sanctions.

La liberté individuelle, ce trésor, devient un bijou d'égoïsme quand elle menace la survie. Le sanitaire et l'environnement nous le rappellent cruellement. ■

L'AFFICHE BRUNE

Brandir une liste de noms, en jouant de leurs consonances et de leur origine réelle ou supposée... Cette fois, la référence à l'Histoire ne semble pas, hélas, abusive: l'effet recherché ressemble bien à celui d'une autre affiche, conçue par la propagande nazie et placardée sur les murs en février 1944. Cette affiche, gravée en nos mémoires par un poème sublime de Louis Aragon, celle qui « cherchait un effet de peur sur les passants », celle qui alignait les noms de résistants communistes, arméniens, espagnols, et, pour la majorité d'entre eux, juifs de l'Europe centrale. J'ai vu cette liste, de loin, d'un lieu paisible, et je me suis senti concerné. D'abord parce qu'elle renvoie à l'« affiche rouge », symbole, s'il en est, de l'histoire qui me fit naître français, parce que fils de résistants juifs et communistes. Ensuite parce qu'elle a été brandie à Metz. Il existe une autre liste de juifs dans cette ville, celle de ceux qui y vivaient avant-guerre et furent assassinés dans les camps.

C'est le premier mur des noms érigé en France, gravé dans la synagogue dite des Polonais, par Abraham Hoffnung, mon grand-père maternel. On dira ce que l'on voudra, il est des choses qui ne passent pas.

La femme qui portait cette pancarte brune dans la manifestation messine contre le passe sanitaire ou le vaccin, qu'importe, a été identifiée. Il s'agit d'une militante d'extrême droite, ancienne salariée du Front national, qui a travaillé pour Louis Alliot, lequel s'empresse de préciser qu'elle lui avait été présentée par Florian Philippot. N'en déplaise aux blanchisseurs, qui s'agitent auprès de juifs marqués par les attentats et les meurtres islamistes, l'antisémitisme demeure l'identité profonde de l'extrême droite, si bien que le Front national ripoliné en Rassemblement national draine des militants et des électeurs imprégnés par cette idéologie nauséabonde. La crise sanitaire fait remonter à la



surface les préjugés enfouis, associant les juifs à toutes les calamités, singulièrement aux épidémies, et, paradoxalement, aux moyens de les prévenir. Officiellement, aucun des politiciens qui agitent ces frayeurs n'est antisémite. Tous protestent de leur innocence quand des militants, naïvement, dévoilent le sens des propos qu'ils tiennent eux-mêmes.

En l'occurrence, la porteuse de pancarte antisémite n'est pas une inconnue en politique, elle dispose d'une implantation non négligeable et elle a obtenu 12,5 % des suffrages dans la commune d'Hombourg-Haut, dans la Moselle. Aucun manifestant ne lui a demandé d'abaisser sa pancarte, aucun organisateur n'a cherché à l'expulser du cortège.

D'autres slogans antisémites sont apparus dans des rassemblements du même type. Ce ne sont pas des incidents anodins. À courir derrière les foules, pour n'importe quelle cause, les politiciens en quête d'audience portent une bien lourde responsabilité. ■

ET POUR UN EX-CHANOINE DE LATRAN QUI A IMPOSÉ LE TRAITÉ DE LISBONNE ... YA QUOI ?



du moins explicable. Que des hommes politiques se réclamant des valeurs de la République se lancent dans une telle croisade, voilà qui est plus inquiétant, sauf si l'on considère que la laïcité est un virus contre lequel il faut se protéger. ■